

A Toung-houa-hien et dans tout le district du Père Villeneuve, à Sing-ping-pou et dans tout le district du Père Huchet, pas un chrétien, pas un catéchumène n'a été épargné : la garde nationale, organisée dans tous les villages, n'a laissé échapper personne ; vieillards, femmes et enfants, tout a été tué. Ces deux districts, qui étaient de création nouvelle, sont anéantis.

Après Toung-houa-hien et Sing-ping-ouo, les districts les plus éprouvés sont ceux de Moukden et de Siao-hei-chaz. A Moukden même, il n'y a plus personne. Près de la capitale, nous avons un village entièrement chrétien. Les soldats d' "Eul-ta-jen" s'abattirent dès le premier moment sur ce village, s'emparèrent des chrétiens et les entassèrent dans des charrettes pour les mener à la capitale. On vit alors de tout jeunes enfants, qui n'avaient pas été saisis par les soldats, suivre les charrettes pour partager le sort de leurs parents. Hommes, femmes et enfants furent égorgés à Moukden, et de ce village chrétien, il ne reste aujourd'hui que quatre veuves avec quelques enfants en bas-âge.

Grâce à Dieu, dans les autres districts, presque tous nos chrétiens ont pu se dérober à la mort par la fuite, mais ils ont perdu tout ce qu'ils possédaient, et il ne leur reste que la vie. A l'heure qu'il est, ils vivent dans des trances continues, errant çà et là au milieu des brigands, sans abri, sans nourriture, sans vêtements.

* * *

J'estime que le nombre de nos chrétiens massacrés en haine de la foi, est de 1400 à 1500 : à ce point de vue, nos pertes ne sont pas aussi grandes qu'on le craignait tout d'abord, mais, je le répète, notre ruine matérielle est complète. Nous avons 45 églises ou grandes chapelles, sans compter les oratoires, 29 résidences principales, 2 séminaires, 159 écoles ou orphelinats. De tout cela, il ne nous reste que nos établissements du port d'Ing-tse, c'est-à-dire, la Procure, une église et une chapelle, les deux orphelinats et la maison des Sœurs de la Providence.

En quelques endroits, les "Boxeurs" ont eu recours à la mine pour faire sauter les églises ; ce moyen, malheureusement, ne leur a que trop réussi.

ANNAI

Afrique F
ceuvi
Aux envi
nay,

Chang-Toi
Chez les F
Par l
et du
Chine. —
Bertha
tiens ;
Chronique
général
Comptes-R